

**VENDREDI DE LA XXII<sup>ÈME</sup> SEMAINE DU TO (2)**  
**1<sup>ER</sup> VENDREDI DU MOIS – MESSE VOTIVE DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS**

**LECTURES**

1 Co 4, 1-5

Frères, que l'on nous regarde donc comme des auxiliaires du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Or, tout ce que l'on demande aux intendants, c'est d'être trouvés dignes de confiance. Pour ma part, je me soucie fort peu d'être soumis à votre jugement, ou à celui d'une autorité humaine ; d'ailleurs, je ne me juge même pas moi-même. Ma conscience ne me reproche rien, mais ce n'est pas pour cela que je suis juste : celui qui me soumet au jugement, c'est le Seigneur. Ainsi, ne portez pas de jugement prématuré, mais attendez la venue du Seigneur, car il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et il rendra manifestes les intentions des cœurs. Alors, la louange qui revient à chacun lui sera donnée par Dieu.

Psaume 36 (37), 3-4, 5-6, 27-28ab, 39-40ac

*R/ Le salut des justes vient du Seigneur.*

- Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle ; mets ta joie dans le Seigneur : il comblera les désirs de ton cœur.
- Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira. Il fera lever comme le jour ta justice, et ton droit comme le plein midi.
- Évite le mal, fais ce qui est bien, et tu auras une habitation pour toujours, car le Seigneur aime le bon droit, il n'abandonne pas ses amis.
- Le Seigneur est le salut pour les justes, leur abri au temps de la détresse. Le Seigneur les aide et les délivre, car ils cherchent en lui leur refuge.

Lc 5, 33-39

En ce temps-là, les pharisiens et les scribes dirent à Jésus : « Les disciples de Jean le Baptiste jeûnent souvent et font des prières ; de même ceux des pharisiens. Au contraire, les tiens mangent et boivent ! » Jésus leur dit : « Pouvez-vous faire jeûner les invités de la noce, pendant que l'Époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, en ces jours-là, ils jeûneront. » Il leur dit aussi en parabole : « Personne ne déchire un morceau à un vêtement neuf pour le coudre sur un vieux vêtement. Autrement, on aura déchiré le neuf, et le morceau qui vient du neuf ne s'accordera pas avec le vieux. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau fera éclater les outres, il se répandra et les outres seront perdues. Mais on doit mettre le vin nouveau dans des outres neuves. Jamais celui qui a bu du vin vieux ne désire du nouveau. Car il dit : "C'est le vieux qui est bon." »

+

*Église saint Georges, Haguenau, vendredi 4 septembre 2020*  
(<en partie homélie du 02/09/2016)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Je me soucie fort peu d'être soumis à votre jugement, ou à celui d'une autorité humaine. » Dans la première lecture, saint Paul manifeste sa grande liberté par rapport aux jugements humains. C'est à Dieu qu'il aura à rendre des comptes, à Dieu qui scrute les cœurs et les reins, Dieu qui connaît la vérité et les intentions les plus secrètes de nos actes. Et saint Paul invite ses auditeurs à être pareillement attentifs à ne pas juger ou se laisser juger selon les apparences : « Ne portez pas de jugement prématuré, mais attendez la venue du Seigneur, car il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et il rendra manifestes les intentions des cœurs. »

C'est la même liberté dont fait preuve Jésus, dans l'évangile de ce matin. Les scribes et les pharisiens constatent des différences, entre la manière de faire des disciples de Jésus et d'autres mouvements, que l'on pourrait qualifier de pieux ou remplis de dévotion. Les disciples de Jésus ne jeûnent pas de la même manière : les voilà comparés, et implicitement jugés. Comme si le fait de jeûner ou de manger, en soi-même, était un reflet sincère de ce qui se passe dans le cœur de la personne.

« On doit mettre le vin nouveau dans des outres neuves. » Jésus vient pour un renouvellement profond et total des cœurs ; désormais il y a d'autres motifs, et d'autres circonstances pour jeûner, qui dépassent la compréhension des pharisiens. Jésus a beau expliquer, Il a beau laisser pressentir ce mystère de nouveauté dans l'Alliance, Il ne sera pas compris.

Cette incompréhension ira jusqu'à la Croix. Et de ce fait, nous sommes invités à accueillir, nous aussi, les incompréhensions, les erreurs de jugement dont nous sommes victimes, en tant que disciples du Christ. Et il nous faut continuer d'agir dans la logique de la Nouvelle Alliance, dans l'élan de l'Évangile, même quand nous sommes incompris ou mal interprétés par ceux qui nous entourent.

En ce jour où nous honorons le Cœur de Jésus, demandons-lui un cœur pur et toujours bien intentionné comme le Sien. Un cœur rempli de la nouveauté de l'Évangile, qui ne craint pas d'être mal jugé et incompris – en nous souvenant que Son jugement et Son injuste condamnation par les hommes nous a valu le Salut. Dans cette Eucharistie, rejoignons Son offrande, et par la communion de notre cœur avec le Sien, accueillons dès ici-bas Sa paix, goûtons Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +